

Medef Normandie. Pierre-Jean Leduc, « chef d'entreprise engagé »



Pierre-Jean Leduc (à droite), avec Daniel Verger, conseiller du commerce extérieur pour la Grande-Bretagne. | OUEST-FRANCE

Xavier ORIOT. X. O.

Modifié le 24/04/2019 à 00h07

Publié le 24/03/2019 à 15h10

Un conseil pour exporter ? Une entreprise irlandaise qui cherche à s'implanter en Normandie ? Un jeune Normand désireux de partir comme volontaire international en entreprise (VIE) ? Pierre-Jean Leduc, PDG de Dedienne dans l'Eure et patron du Medef de Normandie, fait jouer ses relations et son réseau.

Il est partout, Pierre-Jean Leduc. Le patron de l'entreprise de plasturgie Dedienne à Saint-Aubin-sur-Gaillon (Eure), préside le Medef de l'Eure. Puis, depuis huit mois, le Medef de Normandie. Il veille sur l'Ispa (Institut supérieur de la plasturgie d'Alençon) et son centre de formation. « **J'étais pour que les CFA soient maîtrisés par les entreprises.** »

Engagé dans le Normandie French Fab, le voilà conseiller du commerce extérieur (CCE) de la Normandie, convaincu « **que les entreprises normandes ne doivent pas rester dans leur pré**

carré mais s'ouvrir à l'extérieur ». Pierre-Jean Leduc est « **un chef d'entreprise engagé** », reconnaissant : « **Ce n'est pas de la philanthropie. Je m'implique dans mon écosystème pour qu'il me soit favorable. Un chef d'entreprise qui reste focalisé sur sa boîte ne va pas loin.** »

La Roumanie et Chicago

Et un vrai Normand, avec un parent dans chaque Normandie, un père de Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, près de Caen, où Pierre-Jean a fait ses études, et une mère d'Évreux, où il est né. En 1988, après l'école d'ingénieur et un MBA (master of business administration), Pierre-Jean Leduc quitte la région. Il est seize mois volontaire du service national en entreprise (VSNE) en Angleterre, « **dans le département plasturgie de Pechiney à Londres** ». Il y fait deux rencontres qui scelleront son destin : sa femme irlandaise, « **qui voulait vivre en France et importe aujourd'hui des produits d'Irlande** », et le PDG de [Dedienne](#), qui imagine à cinq ans de la retraite céder son entreprise à ce jeune homme qui a fait la même école que lui. « **Ça a fini par se faire mais il est parti... quinze ans plus tard. J'ai repris l'entreprise en 2004.** »

Son expérience, heureuse, de service national en entreprise, l'incite à motiver les jeunes, partout où il intervient, à l'Isipa ou dans les grandes écoles, à être Volontaires internationaux en entreprise (VIE). « **Je leur dis : « Allez découvrir le monde mais... revenez. » Le but est qu'ils voient le monde comme un marché et ne se limitent pas à la France, pour nous revenir plus fort à l'international.** »

Dedienne emploie 400 salariés sur quatre sites en France (près de Nantes, Clamart (Hauts-de-Seine), Pontarlier (Doubs)), dont 130 au siège de Saint-Aubin-sur-Gaillon. « **Nous fabriquons des pièces plastiques et composites à forte valeur ajoutée qui remplacent des pièces en métal pour gagner du poids, dans l'aéronautique, l'automobile, le luxe...** »

Référent Irlande

En 2005, il crée une filiale en Roumanie et, en 2016, reprend une entreprise à Chicago, aux États-Unis. Les deux unités emploient 220 personnes. Conseiller pour le commerce extérieur depuis trois mois, Pierre-Jean Leduc est naturellement référent pour la Roumanie et les États-Unis. Il y a ses réseaux, qu'il fait jouer pour les entreprises normandes qui souhaitent exporter ou s'implanter dans ces pays.

Dans l'autre sens, il est le référent Irlande où il se rend régulièrement dans sa belle-famille. Là, il favorise l'implantation d'entreprises irlandaises en Normandie. « **Avec le Brexit, les produits irlandais ne traverseront plus la Grande-Bretagne pour entrer en Europe à Calais. Le port le plus proche de l'Irlande est Cherbourg, porte d'entrée en France et en Europe. C'est une opportunité pour la Normandie et pour les entreprises irlandaises de s'implanter en Normandie.** »

Commerce extérieur : 50 « facilitateurs » bénévoles en Normandie

« **La finalité, c'est aider nos entreprises à s'implanter à l'étranger et à exporter, et les entreprises étrangères à s'installer en Normandie. Nous sommes des facilitateurs...** » résume Pierre-Jean Leduc et Daniel Verger, pour définir leur rôle de conseillers du commerce extérieur (CCE). « **Le réseau des CCE date de 1898. Nous sommes une cinquantaine de**

bénévoles dans toute la Normandie, nommés pour trois ans par décret du Premier ministre », rappelle Daniel Verger, CCE pour la Grande-Bretagne.

« **Ce qui est intéressant, c'est la richesse et la diversité des profils des CCE** », note Pierre-Jean Leduc, référent pour la Roumanie et les États-Unis. « **J'ai un profil industriel, d'autres viennent des services, du port du Havre... On a des approches différentes.** » Philippe Eudeline, président de Normandie AéroEspace (NAE) et directeur technique chez Thalès à Rouen, est CCE pour Pékin et la Chine. Géraldine Deliencourt-Godefroy, fondatrice du laboratoire pharmaceutique TFChem à Val-de-Reuil (Eure) se charge de Shanghai et de l'ouest canadien où elle a des actionnaires. Luc Lesénécal, patron des Tricots Saint-James et président des CCE de Normandie, suit ce qui passe au Canada francophone, Québec et Montréal.

Tôt ou tard, les Chinois viendront

« **Nous faisons de la prospection dans les pays ciblés à travers nos réseaux (CCE, CCI, ambassade...),** complète Daniel Verger. **Notre mission est aussi d'informer les pouvoirs publics sur le commerce extérieur et opportunités à saisir grâce à une bonne connaissance du tissu économique de la Normandie.** » Les CCE, actifs ou retraités, rencontrent des étudiants, « **auxquels nous transmettons notre vécu** ». Ils sont encore les mentors des entreprises qui veulent exporter.

À l'inverse, la Normandie « **a tous les atouts pour attirer des entreprises étrangères : son tissu multisectoriel d'entreprises, ses services d'accueil à la Région et dans les métropoles, un tiers des emplois industriels déjà dans des entreprises étrangères (pétrochimie, pharmacie...), son hinterland (arrière-pays) de l'axe Seine de 16 millions de consommateurs potentiels, un foncier accessible, l'enseignement, sa qualité de vie...** »

Daniel Verger et Pierre-Jean Leduc estiment « **qu'avec un Brexit sans accord, des entreprises britanniques ou étrangères en Grande-Bretagne s'implanteront en Normandie. La région est en première ligne. C'est l'autre côté de la frontière. De même, tôt ou tard, les Chinois viendront en Europe. À la Normandie de se préparer à les accueillir.** »